

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 71, automne 2002

Une pinte d'histoire : l'industrie du lait

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7499ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2002). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (71), 72–72.

UN JACQUES LABRECQUE À REDÉCOUVRIR

La jeune maison de disques XXI-21 Productions vient de lancer un remarquable CD de chansons de Jacques Labrecque. Ce grand folkloriste québécois, qui nous a quittés en 1995, renaît. Le nouveau CD présente des enregistrements parus il y a un demi-siècle sur des 78 et des 33 tours, qui étaient depuis longtemps introuvables. Labrecque lui-même les avait oubliés. Le tout commence en 1949 quand, grâce à un mécène américain, Labrecque put se rendre à Londres enregistrer les grands classiques du folklore québécois avec l'accompagnement d'un orchestre de vingt musiciens. Un luxe qu'il n'aurait jamais pu se payer. Trois ans plus tard, en 1952, faisant maintenant carrière à Paris, Labrecque a de nouveau la chance, cette fois chez Pathé, d'enregistrer une autre série de chansons folkloriques avec un grand orchestre. Ce sont ces enregistrements de Londres et de Paris que nous propose ce nouveau disque.

Le programme offert par Labrecque est colossal. On retrouve sur ce disque plusieurs des plus grandes chansons du folklore traditionnel québécois, des «classiques», dont plusieurs remontant aux jours de la Nouvelle-France étaient encore bien connues à la veille de la Révolution tranquille. Labrecque y interprète plusieurs des chansons qui figuraient dans le célèbre recueil des *Chansons populaires du*

Canada qu'Ernest Gagnon publia en 1861 et dont les nombreuses rééditions se trouvèrent longtemps dans les maisons du Québec. Enfant, j'en ai feuilleté un exemplaire au papier sec et relié du traditionnel carton rouge armorié de la Librairie Beauchemin. Le nouveau disque nous permet donc d'entendre Labrecque interpréter plusieurs des «airs nationaux» des Québécois : *À la claire fontaine, Alouette, Mon merle, Envoyons d'avant nos gens, Le fils du roi s'en va chassant et Quand j'étais chez mon père*. À ce programme, il a ajouté les émouvantes *Ah! toi belle hirondelle, C'est la belle Françoise, Isabeau s'y promène, Son voile qui volait, Partons la mer est belle*, et bien d'autres.

Avec sa belle voix où pouvait se succéder roublardise, bonhomie, jovialité, mélancolie et tendresse, Labrecque avait un style inimitable. Il le savait et il en vint parfois à faire son «Jacques Labrecque». On retrouve toutefois sur ce disque le premier Jacques Labrecque, l'original, qui mettait religieusement tout son talent à la transmission à d'autres générations d'un folklore plus grand que lui. Quel merveilleux passeur fut Labrecque. Voici un disque essentiel dans toute bonne disothèque de «chants du pays».

Jacques Labrecque, chants du pays avec grand orchestre, XXI-21 Productions inc, XXI-CD 2 1429.

Jean-Marie Lebel



LA GRANDE RECRUE DE 1653

À l'occasion du 350^e anniversaire de l'arrivée à Montréal de la Grande Recrue de 1653, la Société généalogique canadienne-française, en collaboration avec ses partenaires, soulignera cet événement lors de son congrès du 60^e anniversaire de fondation qui se tiendra dans la métropole, en octobre 2003. D'autres célébrations

se dérouleront de février à novembre 2003. Le programme préliminaire comporte une gamme d'activités susceptibles d'intéresser non seulement les Montréalais, mais tous les Québécois. Cette activité de commémoration a reçu l'appui de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

CONGRÈS DE L'IAHF À SHERBROOKE

Le 55^e congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française s'est déroulé cette année les 17, 18 et 19 octobre dans la ville de Sherbrooke, qui célèbre en 2002 le bicentenaire de son établissement. La communauté historienne québécoise a profité de l'événement pour explorer les constituantes de l'identité et de la mémoire, les modalités de leur construction, les rapports dialectiques qui les unissent et les liens que l'une et l'autre entretiennent avec l'histoire.

Une vingtaine de séances étaient au programme ainsi que plusieurs tables rondes. Le congrès s'est d'ailleurs ouvert par une table ronde consacrée à l'histoire et à la mémoire à l'ère des nouvelles technologies qui réunissait des concepteurs de sites Internet en histoire. Jocelyn Létourneau, professeur titulaire au département d'his-



toire de l'Université Laval et chercheur au CELAT, a prononcé la conférence de la séance plénière intitulée *Quelle histoire pour quel avenir du Québec?* Le comité étudiant a présenté quant à lui une table ronde sur le thème *Créateurs de mémoires, créateurs d'identités*.



NOUVELLE GALERIE DU McCORD

Située au troisième étage du Musée McCord, la nouvelle galerie, inaugurée officiellement en mars 2002, présente certaines œuvres exceptionnelles de la collection du Musée, plusieurs pour la première fois depuis leur acquisition. Consacré aux peintures, aux estampes, aux dessins, aux documents d'archives et aux photographies, l'espace de 130 mètres carrés permet d'admirer les œuvres exposées dans un cadre intime.

L'exposition inaugurale, intitulée *Témoins fragiles*, a donné l'occasion d'apprécier la richesse des collections du Musée. La directrice générale et conservatrice de l'exposition, M^{me} Victoria Dickenson, a fouillé minutieusement les réserves du McCord pour y dénicher les précieux documents exposés, dont le journal du général James Wolfe et le testament de Louis Riel.



Jacques Saint-Pierre